

N°15  
1 août 2025



## Référent filière & rédacteurs

**Diana MEDINA**

Chambre d'agriculture du 13  
[d.medina@bouches-du-rhone.chambagri.fr](mailto:d.medina@bouches-du-rhone.chambagri.fr)

## Directeur de publication

**Georgia LAMBERTIN**  
Président de la chambre  
régionale d'Agriculture Provence  
Alpes-Côte d'Azur  
Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[bsv@paca.chambagri.fr](mailto:bsv@paca.chambagri.fr)

## Supervision

**DRAAF**  
Service régional de  
l'Alimentation PACA  
132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

### Salade plein champ

#### A retenir :

- *Dernier bulletin de la saison !* Pucerons encore présents.

### Poivron

#### A retenir :

- Premières taches d'oïdium. Noctuelles et punaise en hausse.

### Aubergine

#### A retenir :

- Augmentation des pucerons, aleurodes et punaises phytophages.
- Réapparition des Doryphores.

### Carotte

#### A retenir :

- Pythium et Alternaria encore présents.

### Navet

#### A retenir :

- Pression importante d'altises.

### Melon

#### A retenir :

- P.C : *Dernier bulletin de la saison !*  
Pression oïdium en nette augmentation et noctuelles courants.

### Concombre sous abri

#### A retenir :

- Mildiou, acarien, oïdium et pucerons encore présents.

### Courgette

#### A retenir :

- P.C *Dernier bulletin de la saison !* Oïdium en progression.

### Tomate sous abri

#### A retenir :

- Forte augmentation de la pression d'acariens et acariose.
- Augmentation de la pression de mineuse et cladosporiose.

### Note *Popillia japonica*

### Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

## Situation des parcelles du réseau

## Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi-juin	1	Récolte	Mallemort (13)

## Synthèse de pressions observées du 21 au 30 juillet 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	1/1	Faible	↘
Sclerotinia	1/1	Faible	1 <sup>ère</sup> obs

## Pucerons

## Observation

Des foyers de pucerons ont été signalés avec 10% des plantes atteintes avec pression faible sur une parcelle.

## Analyse de risque



## Gestion du risque

**B** Pour maîtriser ce ravageur, il faut intervenir dès l'apparition des premiers individus pour ne pas être débordé par la suite. Des **lâchers de chrysope** peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du [Treiz' maraîchage](#).

**Attention** : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

## Sclerotinia

### Observation

La Sclerotinia est favorisée par les périodes humides et pluvieuses et affecte particulièrement les salades ayant atteint un stade de développement avancé. Sclerotinia ont été signalés avec 10% des plantes atteintes avec pression faible sur une parcelle.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B**

Pour maîtriser cette maladie du sol, privilégier autant que possible les **méthodes agronomiques et prophylactiques** : rotation des cultures, engrais verts, gestion des irrigations, apports de matière organique, structure de sol soignée. Aussi, **La désinfection solaire du sol**, ou solarisation, est une méthode économique et efficace, qui permettra de contrôler les champignons colonisateurs de la zone superficielle du sol. Pour plus d'informations consulter la fiche [Solarisation en Maraichage](#). Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Coniothyrium minitans* souche. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Symptômes de Sclérotinia sur salade

## Dernier BSV salade plein champ de la saison

## Situation des parcelles du réseau



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Mi-mars	1	Récolte	Graveson (13)
Début-avril	5	Récolte	Pernes-les-Fontaines(84), L'Isle-sur-la-Sorgue(84), Graveson (13), Aureille (13), Maillane (13)
Mi-avril	1	Récolte	Salon-de-Provence(13)

1 parcelles hors réseau localisées à Rognonas (13), est intégrée aux observations de ce bulletin.

## Synthèse de pressions observées du 21 au 30 juillet 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens	1/7	Faible	=
Mineuse	1/7	Faible	=
Noctuelles	1/7	Moyen	↘
Oïdium	3/7	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
Pucerons	3/7	Faible	↘
Punaise	5/7	Moyen	↗
Thrips	1/7	Faible	=

## Acariens tétranyques

### Observation

Observations des acariens à pression faible sur 1 parcelle avec 10% des plantes sont atteintes.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Sous abris, il existe des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** comme l'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis*. La maintenance d'une hygrométrie >60% à partir des **aspersions/bassinages** réguliers permet aussi réguler la population

## Mineuse

### Observation

Les mouches mineuses causent des dégâts directs et indirects aux cultures. Les dégâts directs sont le plus souvent les galeries creusées par les larves. Elles nuisent à l'aspect des plantes et entraînent le flétrissement et la chute prématurée des feuilles. Une parcelle a été observée avec mineuses à faible pression, 10% de plantes atteintes.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Il n'existe pas des traitements contre la mouche mineuse sur poivron. Pour éviter dégâts sur feuilles, il est conseillé de **supprimer les feuilles atteintes**.



## Noctuelles

### Observation

La noctuelle a été observée sur une parcelle du réseau à un niveau de pression moyen avec 20% des plantes atteintes et dégâts sur feuilles.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** L'utilisation de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis sp*, est possible. Voir information sur la liste [des produits de biocontrôle](#). La mise en place de **filets brise-vent** ou paragrêles aux portes (avec sas) et sur les ouvrants limite leur entrée. I

## Pucerons

### Observation

Des pucerons ont été observés sur trois parcelles du réseau. Le niveau de pression est faible deux parcelles, avec 10 à 20 % de plantes atteintes. Et sur la troisième parcelle, la pression est moyenne, avec 30% des plantes atteintes.

### Analyse de risque



Les pucerons sont vecteurs du virus CMV donc restez vigilants ! Les pucerons sont actuellement mieux maîtrisés par rapport aux derniers BSV

### Gestion du risque

**B** La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidoletes* et coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron

## Punaise

### Observation

Punaise *Nezara* a été observée sur trois parcelle du réseau ; à niveau faible sur une parcelle avec 15% des plantes atteintes et sur la troisième parcelle à pression élevée avec 30% d'atteinte. Punaise *Nisediocoris* a été détecté sur une parcelle à faible niveau. Et punaise *diabolique* à faible niveau sur une parcelle.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence des différentes espèces de punaises phytophages augmente dans le réseau.

### Gestion du risque

Le **prélèvement manuel des adultes de Nezara** est envisageable des premiers individus. La mise en place de **filets brise-vent** aux ouvertures des abris peut limiter la population des différentes punaises.



Punaise *Halyomorpha* à gauche et *Nezara* à droit sur poivron

## Thrips

### Observation

Observations des thrips à pression faible sur 1 parcelle du réseau : 10% des plantes sont touchées.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Les thrips sont vecteurs du virus TSWV. Pour les observer sur les fleurs, secouez-les légèrement au-dessus d'un carton blanc.

### Gestion du risque

B

Sous abris, des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** comme l'acarien prédateur *Amblyseius swirskii* et la punaise *prédatrice Orius laevigatus* peuvent être satisfaisantes. **Des panneaux englués** permettent de piéger les adultes et si possible privilégier le choix des **variétés tolérants aux virus TSWV**.

## Oïdium

### Observation

Des taches d'oïdium ont été observés sur trois parcelles du réseau à un niveau de pression faible avec 10% à 20% des plantes en atteintes.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Traiter en préventif en période à risque, à partir de juillet. Il est possible d'utiliser un traitement de biocontrôle à base de soufre. Voir information sur la liste [des produits de biocontrôle](#).



## Auxiliaires

### Observation

Les auxiliaires issus de lâchers, ou naturellement présents, sont désormais bien visibles sur la plupart des parcelles avec pucerons. La présence de coccinelles a également été observée. Leurs larves sont de précieuses alliées, redoutables prédatrices de pucerons.

Des Aphidius adultes ont été observés, ainsi que des momies, sur une parcelle du réseau. Ce parasitoïde est particulièrement efficace contre les pucerons.

Les adultes de Chrysope sont observés sur deux parcelles. La larve peut consommer tous les stades des pucerons aptères pendant son développement.





**Situation des parcelles du réseau : 7 parcelles**  
dans le réseau + 1 hors réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
Fin février (précoce)	2	Black Pearl Flavine	RECOLTE	Maillane Graveson
Début mars	2	Black Pearl Lemmy		Arles Chateaurenard
Fin mars	3	Black Pearl Amalia		Chateaurenard Salon de Provence St Rémy de Provence

## Synthèse des pressions observées du 21 au 31 juillet 2025 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens tétranyques	4/7	Moyen	=
Aleurodes	7/7	Moyen	↗
Altises	3/7	Faible	=
Thrips	2/7	Faible	↘
Pucerons	6/7	Moyen	↗
Punaises <i>Nezara</i>	4/7	Faible	↗
Fusariose	1/7	Faible	=
Verticilliose	1/6	Faible	=
Escargot	1/6	Faible	=
Doryphores	3/7	Faible	↗

### Faits marquants:

- Augmentation de la présence de pucerons
- Augmentation de la présence d'aleurodes
- Augmentation des punaises phytophages
- Premières observations de Doryphores

## Aleurodes

### Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes ressemblent à des moucheron presque entièrement blancs d'environ 1 à 3 mm de long selon l'espèce, et se tiennent principalement sur les jeunes feuilles. Les larves ont une forme ovale et sont de couleur blanchâtre ou jaune.

Les piqûres et succions de sève peuvent provoquer un ralentissement du développement des plantes. Ces insectes produisent du miellat, pouvant être à l'origine du développement de champignons (ex. : fumagine).

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence en aleurodes augmente dans le réseau avec 100% des parcelles touchées + 1 parcelle hors réseau, la pression globale est faible.

**La *Bemisia tabaci* a été observée vectrice de virus !**

### Gestion du risque

**B** Les auxiliaires (*A. swirskii* associé avec *Macrolophus*) bien installés permettront de contrôler en grande partie les populations. La rapidité de détection et de localisation des premiers aleurodes permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture.

Réaliser des **interventions localisées** sur les foyers détectés en tenant compte de la PBI

- Installation de panneaux englués pour piéger les adultes, avec renforcement aux entrées
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



*T. vaporariorum*

### **R** Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

**ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Delhi Virus).** L'aubergine n'est pas porteuse de ces virus mais l'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Apré ([www.aprel.fr](http://www.aprel.fr)))

## Altises

### Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Dégâts d'altise sur feuille  
© Ephytia

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La pression reste stable avec **3 parcelles touchées dans le réseau** dont 2 parcelles fortement attaquées + 1 parcelle hors réseau.

### Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur.

**Des pièges à phéromones sont à l'essai.**

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à **éliminer le maximum de mauvaises herbes** qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

## Thrips

### Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

### Observations

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La pression en thrips diminue avec 2 parcelles touchées de faible à moyen.

### Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

## Acariens tétranyques

### Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence des acariens est stable et leur pression est faible.

### Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

## Pucerons

### Analyse du risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence en puceron augmente dans le réseau avec une pression faible.

### Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.



Auxiliaires sur foyers de pucerons

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

## Punaises phytophages

### Reconnaissance du bioagresseur

La culture d'aubergine est concernée par des attaques de plusieurs punaises phytophages. Les deux principales sont *Lygus spp.* et *Nezara viridula*.

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres affectent les bourgeons apicaux et dégradent rapidement les fruits qui ne sont pas commercialisables.

Pour la punaise *Lygus spp.*, la détection est plus difficile (taille plus petite) et peut être confondue avec d'autres espèces de punaises. Les symptômes se traduisent sur feuilles, fruits et tiges ; ce sont généralement les coulures de fleurs qui sont observées en premier. Les feuilles peuvent présenter des petites taches marrons, si l'épiderme de la tige est touché, on peut remarquer une sécrétion de gomme par la plante.

D'autres espèces de punaises peuvent être présentes :

- ***Deraeocoris ribauti*** est une punaise prédatrice d'insectes (acariens, thrips, pucerons, etc...) mais qui pourrait être secondairement piqueur-suceur et occasionner des blessures sur plantes.
- ***Adelphocoris lineolatus*** est une punaise de type *Lygus* qui occasionne les mêmes dégâts dans les cultures.
- Les **punaises *Nabis*** participent à la prédation des ravageurs de l'aubergine.

### Observations

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence en punaises phytophages augmente dans le réseau avec observation dans 4 parcelles du réseau dont 1 fortement attaquée en ***Nezara***. Et une parcelle hors réseau

### Gestion du risque

Pour les punaises *Nezara*, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

Pour les punaises *Lygus*, peu de solutions alternatives existent contre ces punaises. Les filets anti-insectes aux ouvrants offrent une protection mais rendent le climat plus difficile en plein été.



*Halyomorpha Halys*



*Lygus rugulipennis*



*Nezara viridula* au stade larvaire (gauche) et adulte (droite)



*Adelphocoris lineolatus*



*Deraeocoris ribauti*



*Nabis sp.*

## Fusariose

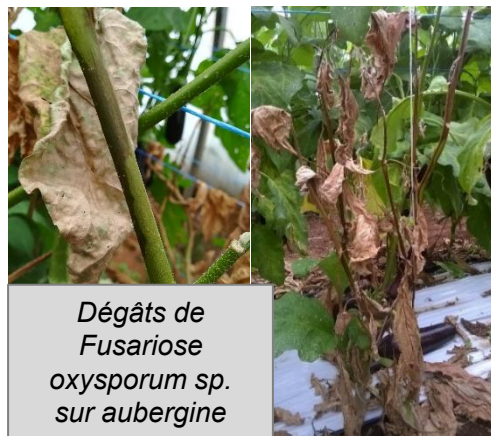
### Analyse Risque :



Pression stable dans le réseau, une parcelle du réseau touchée avec une pression faible.

### Gestion du risque

La Fusariose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. Le greffage permet de limiter les dégâts sur des sols sensibles mais c'est surtout l'amélioration de l'équilibre biologique du sol qui permettra de gérer cette maladie.



Dégâts de Fusariose *oxysporum sp.* sur aubergine

## Verticilliose

### Reconnaissance du bioagresseur

La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

### Analyse de risque



Verticilliose stable avec 2 parcelles touchées dans le réseau (< 10 plantes touchées) + 1 touchée hors réseau à faible intensité également.

### Gestion du risque

Le greffage sur *Solanum torvum* permet efficacement de limiter les dégâts sur des sols sensibles. A long terme, l'amélioration de l'équilibre biologique du sol doit permettre de gérer cette maladie. Pour cela, la préparation du sol en amont avec des engrais verts, des apports de matière organique (compost de fumier, de végétaux) est importante.

B

Ensuite, l'apport de certains micro-organismes antagonistes en cours de culture peuvent participer à limiter le développement de la maladie : *Bacillus amyloliquefaciens*, *Trichoderma sp.*



Premiers symptômes de verticilliose sur feuilles

## Escargots

### Analyse de risque



Faible présence dans une parcelle du réseau avec quelques dégâts sur fruit.

### Gestion du risque

Les escargots peuvent générer des problèmes lorsqu'ils sont en grand nombre du fait de leur consommation de feuilles. Habituellement, il n'est pas nécessaire d'intervenir car l'aubergine est une plante coriace qui n'est ensuite plus attractive.

## Doryphores

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.

### Analyse du risque



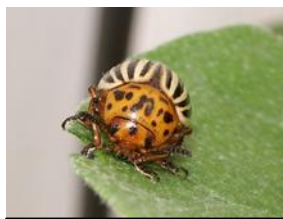
Présence dans 3 parcelles dont une avec de forts dégâts .

### Gestion du risque

La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mis en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.



Oöplaque de doryphore



Adulte de Doryphore



Dégâts sur feuilles

## Situation des parcelles du réseau



Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Avril 2025	2	récolte
Mai 2025	4	Développement végétatif
Juin 2025	1	plantule

Une parcelle est située sur la commune de Monteux(84), trois à Loriol du Comtat (84) une à Bollène (84), une à Arles (13) et une à Hyères (83).

### Synthèse des pressions observées du 17 juillet au 28 juillet 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	7/7	Moyen	=
Pythium	1/7	Moyen	↘
Alternaria	2/7	Moyen	↘
Noctuelles	1/6	Faible	1 <sup>ère</sup> observation

## Adventices

### Observations

Des adventices sont **signalées sur toutes les parcelles du réseau à un niveau modéré**. Il s'agit principalement de **Morelle Noire** (*Solanum nigrum*). Les adventices secondaires sont **Renouée, Amarante, Ray-grass, chardon, carex et liseron**. Une parcelle du réseau est très touchée par la **Cuscute**.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.

## Pythium (maladie de la tache)

### Observations

Ce champignon a été observé sur une parcelle du réseau à un niveau faible. Les conditions climatiques se sont améliorées, les températures sont moins chaudes.



Pythium sur carotte

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Attention aux excès d'eau qui peuvent faciliter son développement

Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus subtilis* ou *Trichoderma atroviride* peuvent être utilisés.

## Alternaria

### Observations

De l'alternaria est observé sur deux parcelles situées à Hyères et Arles. Le niveau de pression est faible à moyen (10 à 30%).



Alternariose

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.

## Noctuelle

### Observations

Une parcelle du réseau signale la présence de noctuelles défoliatrices. La pression reste faible.

### Analyse de risque





## Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Juillet	4	Développement végétatif

Quatre parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, une parcelle est située à Monteux (84), deux parcelles sont situées à Loriol du Comtat (84) et une parcelle à Mondragon (84). **Toutes les parcelles du réseau sont des jeunes plantules semées après le 14 juillet, sans filet anti-insecte.**

## Synthèse de pressions observées du 17 juillet au 28 juillet 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	1/4	Faible	↘
Altises	3/4	Fort	=
Adventices	3/4	Faible	↘
Mouche du chou	2/4	Faible	↘
Punaises	1/4	Moyen	=

## Pucerons

### Observations

Des pucerons ont été observés sur 1 parcelle du réseau. La pression est faible cependant les parcelles sont au stade plantule. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons.



Pucerons sur navet

## Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------



## Gestion du risque



Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de maltodextrine peuvent être utilisés.

## Altise des crucifères

### Observations

Ce ravageur est signalé à **un niveau de pression fort sur la majorité des parcelles du réseau**. Les nouveaux semis se font **sans filet lié à la gestion des adventices**, et la gestion des auxiliaires contre les pucerons.



Altises et dégâts d'altise

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Faire des aspersions régulières.

## Adventices

### Observations

Des adventices sont signalées sur les parcelles du réseau. Le pourpier est la principale adventice retrouvée à un niveau de pression faible.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement identifiés et éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier, souchet...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser. Les leviers qui peuvent être mis en place sont : les rotations (allongement, diversification), le travail du sol (faux semis, déchaumage), la couverture du sol (cultures étouffantes ou associées, densité de semis), désherbage mécanique, décalage de la date de semis, de broyage, de fauche....

## Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une parcelle de référence fixe a été équipée d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Sur une autre parcelle du réseau (à Monteux) des pièges « bols jaunes » pour le suivi du vol sont installés.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

### Observations

Le piège trap view a capturé 0 mouche. Pour ce numéro, les bols jaunes ont capturé 1 mouche par piège.

Date de relevé	Nombre de mouches piégées Parcelle 1 (piège trapview)	Nombre de mouches piégées Parcelle 4 (piège bol jaunes)	Nombre de mouches piégées Parcelle 5 (piège bol jaunes)
27/06	0	0	
16/07	1	1	
<b>23/07</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>



Dégâts de la mouche du chou sur navet long (radis japonais) : Récolte sous filets (à droite) et sans filets (à gauche)



Mouche du chou au microscope

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Les mouches étaient moins présentes ces dernières semaines. La **vigilance** reste de mise car les parcelles sont sans filet.

### Gestion du risque

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...). Mettre en place des pièges en feutrine ou bol et intervenir dès que la valeur seuil est dépassée. La pose de filets reste la mesure la plus efficace. Elle est à mettre en place tant que la pression en adventices le permet.



## Punaise rouge du chou (*Eurydema* sp.)

### Observations

Avec le retrait des filets imposé par la pression en adventices, la punaise rouge du chou est observée sur 1 parcelle du réseau à un niveau de pression moyen. Les dégâts sur la culture de navet restent faibles.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



### Gestion du risque

La **pose de filets reste la mesure la plus efficace**. Elle est à mettre en place tant que la pression en adventices le permet. Mettre en place des rotations avec des plantes non crucifères permet d'interrompre le cycle de la punaise rouge du chou.



Punaise rouge du chou adulte sur navet



## Dernier BSV melon de la saison

### Situation des parcelles du réseau

Créneau	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Bâche tardive	16 mai 20 mai 9 juin 28/06	4	Fin de récolte Récolte Grossissement des fruits Nouaison	Sarrians (84) Tarascon (13) Pernes les fontaines (84) Rustrel (84)

Trois observations ont été faites sur des parcelles hors réseau dans le secteur de Pernes les Fontaines, Robion et de l'Isle sur le Sorgues (84).

### Synthèse de pressions observées du 23 au 28 juillet 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Oïdium	1/4 + 2 hors réseau	Moyen	↗
Mildiou	1/4	Faible	=
Acariens	3/8+1 hors-réseau	Faible	↘
Pucerons	2/4	Faible	↗
Noctuelles	2/4	Moyen	↗
Virus	1/4	Faible	=

### A retenir:

- Récoltes en cours : plantations de fin mai
- **La pression Oïdium commence à augmenter !**
- **Vigilance sur le mildiou avec les pluies des derniers jours**
- **Pression Noctuelles en augmentation**
- **La pression Acariens est en baisse grâce aux conditions climatiques plus humides et moins chaudes.**

## Noctuelles

### Biologie du bioagresseur

Les noctuelles sont des lépidoptères qui, au stade chenille, sont susceptibles de manger les organes aériens du melon. Les dégâts se traduisent par la présence de perforation plus ou moins régulières situées sur le limbe où à sa périphérie, ou sur le fruit pouvant entraîner des pertes de récolte.

### Analyse de risque



Des dégâts de noctuelles ont été observés sur deux parcelles à une pression moyenne (20 % de plantes touchées) et une pression très élevée (80% de la parcelle touchée). Des chenilles ont été prélevées sur la parcelle fortement touchée pour pouvoir les identifier et confirmer ou non la présence d'espèce sous surveillance.

**Si vous observez des foyers avec une forte virulence merci de nous contacter pour le signaler.**

### Gestion du risque

**B** Des **produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis* peuvent être utilisés pour lutter contre les noctuelles. Il existe deux familles de produits selon la souche de *Bacillus thuringiensis* utilisée : *azawai* ou *kurstaki*. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Ponte de chenille sur tige de melon  
(source : Chambre d'Agriculture du Vaucluse, 18/07/23)



Chenille sur fleur de melon  
(source : Chambre d'Agriculture du Vaucluse, 18/07/23)

## Oïdium

### Biologie du bioagresseur

L'oïdium est une maladie fongique qui est caractérisée par des **tâches poudreuses, circulaires et blanches sur la face supérieure des feuilles**. Elles se développent principalement sur les **vieilles feuilles**, les plus basses et les plus ombragées, puis sur l'ensemble du feuillage et des limbes.

### Analyse de risque



Trois cas d'oïdium a été signalé sur à un niveau de pression moyen. Au vu des conditions climatiques et du niveau de pression actuels, le niveau de risque est modéré à fort.

### Gestion du risque

Une **surveillance** des cultures permet de détecter rapidement les premières tâches d'oïdium. Des solutions de biocontrôle existent mais peuvent avoir des résultats variables sur oïdium. Elles doivent être utilisées avec précaution, par exemple :

- soufre mouillable (impact sur les auxiliaires et phytotoxicité associée aux températures élevées),
- huile essentielle d'orange douce (impact sur les auxiliaires et les pollinisateurs, phytotoxicité associée aux températures élevées) .

La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).

## Virus

### Biologie du bioagresseur

Les virus pouvant atteindre le melon sont nombreux : CMV, CABYV, MNSV, MYV, PRSV, SqMV, WMV et ZYMV. Ces virus ont pour principal vecteur le puceron. Ils sont reconnaissables par des chloroses plus ou moins étendues sur les feuilles, un feuillage crispé et dans les cas les plus avancés des décolorations du fruit.

### Analyse de risque



Des symptômes de virus sur feuille ont été observés sur une parcelle, 10% des plants sont touchés. Les résultats de l'identification n'ont pas encore été obtenus.

### Gestion du risque

Aucune méthode de lutte curative n'existe. Toutefois, il est pertinent de **prévenir l'apparition des vecteurs** tels que le puceron ou l'aleurode afin de limiter la propagation des virus. Dans le même but, il convient d'éliminer les plantes infectées de la parcelle dès les premiers symptômes pour éviter une transmission du virus dans toute la culture.

## Acariens

### Biologie du bioagresseur

L'acarien « tétranyque tisserand » est le plus signalé sur culture de melon, il est nommé ainsi à cause des toiles qu'il forme sur les plantes. La présence de ce ravageur va se traduire par une apparition de fines toiles sur le feuillage, de tâches jaunes sur le limbe voir entraîner l'apparition de feuilles entièrement jaunies, flétries et desséchées.

### Analyse de risque



Les acariens sont observés sur trois parcelles du réseau avec un niveau de pression faible. Les conditions climatiques des dernières semaines : pluies, températures plus douces ne sont pas favorables au développement des acariens ce qui a permis de faire baisser les populations et le niveau de pression général sur le territoire.

### Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La **détection des premiers individus** permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement.

Une **intervention localisée sur le foyer** évitera un traitement généralisé dans la culture.



Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).



Acariens sur melon (source : ephytia)

## Mildiou

### Biologie du bioagresseur

Les symptômes de mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*) se caractérisent par des **tâches** d'abord **humides**, puis **jaunes, brunes** et se **nécrosant rapidement**, situées souvent à proximité des nervures, accompagnées d'un feutrage gris violacé à la face inférieure du limbe.

### Analyse de risque



Des symptômes de mildiou ont été observés sur une parcelle du réseau à un niveau de pression faible/moyen. Avec les récentes pluies le risque de retour du mildiou est certain.

## Restez vigilants !

### Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition, les **traitements en préventif** sont les plus efficaces. **Le choix des parcelles** peut être un critère à prendre en compte : une parcelle ventilée permettra de diminuer plus rapidement les humectations du feuillage. Des **variétés moins sensibles** au mildiou ont été observées. Des données sont disponibles dans la fiche de préconisation variétales Sud-Est. **Eviter** autant que possible les **irrigations par aspersion** pour ne pas humidifier le feuillage.



Des produits de biocontrôle à base phosphonate de potassium ou de cuivre peuvent être utilisés en préventif pour limiter l'apparition de mildiou. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).



Taches de mildiou sur feuille  
(Source : Ephytia)

## Pucerons

### Biologie du bioagresseur

Ces insectes appartiennent à l'ordre des Hémiptères. Ils sont phytophages, se nourrissent de sève, mesurent de 2 à 5 mm et peuvent exister sous forme aptère (sans ailes) ou ailée. Les individus se développent assez fréquemment sur melon sous la forme de colonies. Les jeunes feuilles atteintes sont enroulées et boursoufflées. Il est à noter qu'ils sont également vecteurs de nombreux virus.

### Analyse de risque



Des pucerons ont été signalés sur deux parcelles du réseau. La pression est faible dans les parcelles du réseau mais une surveillance attentive doit être maintenue car le développement de ce ravageur peut être explosif.

### Gestion du risque

Le principal levier est l'utilisation de variétés portant le **gène de résistance (VAT)** à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* qui **contribue à faire baisser la pression en pucerons**. La gestion de la **fertilisation** est également un levier intéressant. **Dès la première détection** de foyer il est recommandé d'intervenir avec **des applications localisées sur les foyers** (ce qui impose une surveillance régulière de la culture). La **faune auxiliaire** est également un bon levier pour maîtriser la pression puceron.



Il existe **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine. Pour plus d'informations rapprochez vous de votre conseiller. La liste des biocontrôle est disponible [ici](#).



Symptômes de pucerons sur melon  
(source : ephytia)



Pucerons  
(source : ephytia)

## Situation des parcelles du réseau

### Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Début-fév.	1	Fin récolte	Salon-de-Provence (13)
Mi-avril	1	Récolte	Mollégès(13)
Mi-juin	1	Début récolte	Rognonas (13)

### Synthèse de pressions observées du 21 au 30 juillet 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens	2/3	Moyenne	↘
Aleurodes	1/3	Faible	=
Mildiou	1/3	Elevée	=
Noctuelles	1/3	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
Oïdium	2/3	Moyenne	=
Pucerons	3/3	Moyenne	↗
Punaise	2/3	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
Thrips	1/3	Faible	=

**Attention** : la faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

## Acariens

### Observations

Des acariens ont été signalés sur deux parcelles : À faible pression sur une parcelle, avec une présence de 20%. Et à pression moyenne sur une autre parcelle, avec 50% des plants atteints.

### Analyse de risque



Attention ! Les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens. **La pression tend à augmenter dans la région restez vigilants.**

### Gestion du risque

Des **auxiliaires peuvent être utilisés**, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* et *Amblyseius andersoni* qui peuvent être installés préventivement sur la culture.

**B** Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture. Des **produits de biocontrôle asséchants** à base de sels potassiques d'acides gras ou maltodextrine peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

## Aleurodes

### Observations

Deux espèces d'aleurodes sont distinguées comme bioagresseurs problématiques en culture sous serre : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. On peut les observer sous la face inférieure de la feuille. Des aleurodes ont été signalés sur une parcelle, pression faible des adultes avec 30% d'atteinte et pression faible des larves sur la même parcelle.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Les **panneaux jaunes englués** permettent de détecter la présence des premiers individus. Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques ou huile essentielle d'orange douce peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Aleurodes sur feuille de concombre

## Noctuelles

### Observations

Des noctuelles sont observées sur une parcelle du réseau. Le niveau de pression est faible avec 10% des plantes touchées.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** La mise en place de **filets brise-vent ou paragrêle** aux portes (avec sas) et sur les ouvrants limite l'entrée des noctuelles. Des **produits de biocontrôle** à base de *Bacillus thuringiensis* peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

## Pucerons

### Observations

Il existe de multiples espèces de pucerons. On peut identifier la présence de larves et d'adultes sur les organes affectés (dessous de feuillage, sur la tige etc.). Les jeunes feuilles atteintes sont enroulées et boursouffées. Des pucerons sont observés sur trois parcelles du réseau. Le niveau de pression est faible sur deux parcelles avec 10% des plantes touchées. Et sur la troisième parcelle, le niveau de pression est moyen avec 50% des plantes atteintes.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Le puceron peut prendre de l'ampleur et est un vecteur de virus. La **gestion de la fumure** est importante, les excès d'azote ont tendance à favoriser le développement de ce ravageur.

**B** La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#)



Feuille avec colonie de pucerons

## Punaise

### Observations

Plusieurs espèces affectent les cultures. Les punaises sont observés sur deux parcelles du réseau. Le niveau de pression est faible sur les deux parcelles avec 10% des plantes atteintes.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Pour les punaises, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

## Thrips

### Observations

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles, les fleurs et les fruits. Pour les observer sur la plante secouer légèrement les fleurs au-dessus d'un carton blanc. Deux parcelles du réseau sont touchées par des thrips à faible pression avec 10% d'atteinte.

### Analyse de risque



### Gestion du risque



Les petits **acariens prédateurs** *Amblyseius swirskii* sont de bons alliés, ainsi que les punaises prédatrices *Orius*. Des éléments de stratégie de Protection Biologique pour ces cultures sont disponibles sur le site de [l'APREL](http://l'APREL).



Dégâts de feuille pour thrips

## Oïdium

### Observations

Le champignon se manifeste généralement par une poudre blanche sur les feuilles, tiges et parfois les fruits des plants. L'oïdium a été observée sur deux parcelles du réseau avec 30% des plants touchés à pression faible sur une parcelle et à pression moyen sur la deuxième avec 20% des plantes atteintes.

### Analyse de risque



Au vu des conditions climatiques, le niveau de risque est encore présent.

### Gestion du risque

Pour prévenir l'apparition de l'oïdium, il est essentiel **d'adopter de bonnes pratiques culturales**. L'utilisation de **variétés résistantes** à l'oïdium permet de diminuer le nombre de traitements. **Arroser modérément** et **éviter l'humidité excessive** sur les feuilles .

**B** Une intervention avec **produits de biocontrôle** à base de sels soufre peuvent être utilisés (pour meilleur résultats nécessite une hygrométrie élevée et bien mouiller). Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



## Mildiou

### Observations

Un cas de mildiou dans le réseau a été observé à un niveau de pression élevée avec 60% des plants atteints.

### Analyse de risque



Le risque encore présent dans la région l'alternance orage/vent/chaleur. **Restez vigilants !**

### Gestion du risque

On limite les dégâts par de bonnes pratiques culturales : **maitrise de la vigueur** (pas d'excès d'azote), **éviter les gouttes de pluie et les longs arrosages**.

## Situation des parcelles du réseau

## Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Localisation
PC	Début juin	1	Récolte	Robion(84)

## Synthèse de pressions observées du 21 au 30 juillet 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
PC	Oïdium	1/1	Moyen	↗

## Dernier BSV courgette de la saison

**Attention** : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

## Oïdium

### Observations

De l'oïdium a été signalé sur une parcelle plein champ, la pression est moyenne avec 50% des plantes atteintes.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Risque : l'oïdium se développe en cours de culture par temps chaud et sec le plus souvent. Le développement de l'oïdium est rapide et préjudiciable pour la tenue des cultures et la qualité des fruits.

### Gestion du risque

B

L'oïdium se développe rapidement et nécessite d'agir dès apparition des premières attaques. Il est conseillé **d'éliminer rapidement les premières feuilles attaquées** ainsi que les vieilles feuilles, les débris végétaux et les adventices pouvant servir de réservoirs pour le champignon parasite. L'attaque peut être limitée grâce à **l'utilisation préventive des produits de biocontrôle** à base du soufre. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



## Situation des parcelles du réseau sous abris



Observation de 2 parcelles en hors sol et 10 parcelles en sol dans le réseau +  
Parcelles hors réseau : 1 en sol (Bouche du Rhône)

	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
HORS-SOL	Début août 2022	Clomimbo	<b>FIN DE CULTURE</b>	Arles (13)
	Fin janvier	Buffalosteak	<b>R13</b>	Eyguières (13)
	Fin novembre	Marmande	<b>R18</b>	Chateaurenard (13)
SOL	Fin janvier	Gourmandia	<b>R9</b>	Rognonas (82)
	Début février	Marnouar	<b>R10</b>	St Rémy de Provence (13)
	Mi-février	Diamandia/Marnero	<b>Replantation</b>	Eyragues (13)
		Dossimo	<b>R7</b>	Aureille (83)
		Mélange	<b>R6</b>	Fréjus (83)
	Fin février	Cupidissimo	<b>R10</b>	Maillane (13)
	Début mars	Diamandia	<b>R5</b>	St Rémy de Provence (13)
	Fin mars	Marnouar	<b>R5</b>	Perne les Fontaines (82)
	Début avril	Gourmansun	<b>R6</b>	Saint Andiol (13)

## Situation des parcelles du réseau sous abris

Synthèse de pressions observées du 21 juillet au 31 juillet 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	1/2	↘
	Acariens tétranyques	1/2	=
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/2	=
	<i>Tuta absoluta</i>	2/2	=
	Mineuses	1/2	=
	Cladosporiose	2/2	=
SOL	Aleurodes	3/10	=
	Acariens tétranyques	6/10 + <u>1 flottante</u>	↗
	Acariose bronzée	4/10	↗
	Pucerons	3/10	=
	Punaises <i>Nezara</i>	2/10	↗
	Mineuses	9/10 + <u>1 flottante</u>	↗
	<i>Tuta absoluta</i>	4/10	=
	Noctuelles sur feuilles/fruits	1/10	=
	<i>Botrytis</i>	1/10	=
	Mildiou	1/10	=
	Oïdium	3/10 + <u>1 flottantes</u>	=
	Cladosporiose	4/10 + <u>1 flottantes</u>	↗
	TSWV	1/10	=

### Faits marquants :

- Forte augmentation de la pression d'acariens et acariose dans le réseau.
- Augmentation de la pression en mineuses.
- Augmentation de la cladosporiose

**Changement de statut du virus ToBRFV depuis le 1<sup>er</sup> janvier qui passe en ORNQ.**

## Aleurodes

### Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

### Analyse de risque



**HORS SOL** : présence sur une parcelle du réseau à une pression faible.

**SOL**: pas d'évolution de la pression.

### Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à forte, observations sur 5 parcelles.

### Gestion du risque

**B** L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



*T. vaporariorum*

### Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoides de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

# TOMATE SOUS ABRI

## Acariens tétranyques

### Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

**HORS SOL:** 1 seule parcelle faiblement touchée dans le réseau à une pression faible.

**SOL:** augmentation de la pression d'acariens tétranyques dans le réseau et hors réseau avec des fortes attaques observées.  
**Le climat est propice aux acariens il faut être vigilant !**

### Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

## Acariose bronzée

### Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

**SOL:** 4 cas observés dans le réseau  
**Le climat est propice aux acariens il faut être vigilant !**

### Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher  
© Ephytia

## Pucerons

### Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: la pression est stable dans le réseau présence observée à faible intensité.

### Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

B

Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.

## Punaise *Nesidiocoris*

### Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau très faiblement attaquée.

### Gestion du risque

*Nesidiocoris* peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris* va être plus important.

➤ Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

B

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

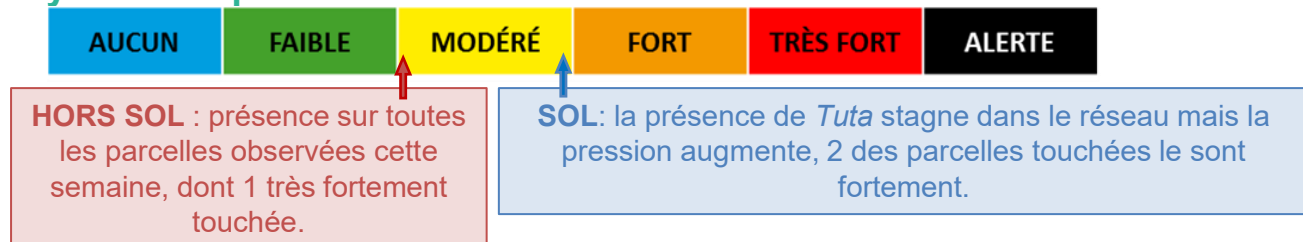
## *Tuta absoluta*

### Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.

Larve de *T. absoluta*

### Analyse de risque



### Gestion du risque

B

*Tuta absoluta* est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. **Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.**

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

**Des cas de débordements en *Tuta* sont de plus en plus observés dans le réseau malgré la mise en place des stratégies recommandées (renouvellement de la confusion, application de biocontrôle...) avec des dégâts économiquement préjudiciables pour les producteurs.**

## Mineuses

### Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.



Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.  
Source ephytia

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: forte augmentation de mineuses dans et hors réseau pression globale faible à forte, dont 1 parcelle hors réseau.

### Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

## Noctuelles défoliatrices

### Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit ©  
Ephytia

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL : un cas observé dans le réseau à une pression moyenne.

### Gestion du risque

Les noctuelles peuvent être gérées avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

## Punaise Nezara

### Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres forment des points dorés impactant la qualité des fruits.



Punaise *Nezara viridula* adulte

### Analyse de risque



SOL: 2 parcelles touchées dans le réseau à faible intensité.

### Gestion du risque

Pour les punaises *Nezara*, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

## TSWV

Les plantes porteuses de cette maladie présentent des nécroses foliaires et un rabougrissement qui bloque la plante. Les fruits sont aussi rapidement altérés par des mosaïques et des déformations.



Plants touchés par le virus du TSWV

### Analyse du risque



SOL: pression stable dans le réseau, 1 parcelle touchée avec une faible pression (< 5 plantes).

### Gestion du risque

Le thrips est le vecteur du virus TSWV sur les tomates sensibles. Les moyens de prévention de ce problème portent principalement sur le choix d'une variété résistante au TSWV. Sinon, la détection précoce et la régulation des populations de thrips est indispensable. Certains secteurs y sont particulièrement sensibles.

## Mildiou

### Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse ou des aspersion. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. Il se caractérise par le développement de taches d'abord humides, voire de plages, sur les folioles. Ces atteintes confèrent localement aux tissus touchés une teinte brune.



Taches brunes de mildiou sur tiges et pétioles

### Analyse de risque



SOL: 1 seule parcelle du réseau touchée avec une faible pression.

### Gestion du risque

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. L'aération des abris doit être augmentée pour stopper son développement.

## Oïdium

### Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 22°C.

*Oïdium neolycopersici* se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium). *Leveillula taurica* provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

### Analyse de risque



SOL: augmentation de la présence d'oïdium dans et hors réseau la pression est faible à forte dont 1 parcelle fortement touchée hors réseau.

### Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

## Botrytis

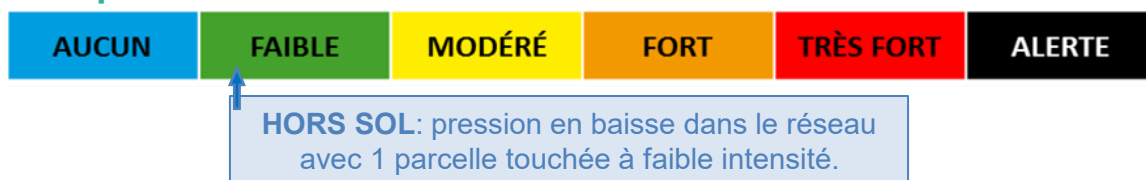
### Reconnaissance du bioagresseur

Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 92 %. La pénétration s'effectue soit directement à travers la cuticule, soit à partir de diverses blessures, en particulier sur la tige via des plaies d'ébourgeonnage et d'effeuillage.

Une hygrométrie avoisinante 92 % et des températures comprises entre 17 et 23°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis.



### Analyse de risque



### Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur **des méthodes préventives et une bonne gestion du climat.**

- Créer des conditions de culture défavorables au champignon avec du chauffage (qui permet d'assécher les plantes) et une conduite sans excès de végétation. L'évacuation régulière hors de la serre des feuilles issues de l'effeuillage permettra de réduire l'hygrométrie à proximité des plantes.
- Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin et dans des conditions asséchantes (journée ensoleillée) pour éviter l'installation du botrytis sur les blessures.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture
- Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre

## Cladosporiose

### Reconnaissance du bioagresseur

*Passalora fulva* est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 22°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

### Analyse de risque



**HORS SOL** : présence dans 2 parcelles du réseau, la pression est faible à moyenne.

**SOL** : 4 parcelles touchées dans le réseau avec une pression faible.

### Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/2999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles



### Vigilance VIRUS ToBRFV

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

Dans la région, ce virus n'est présent que depuis 2022 avec quelques cas mais constitue un risque considérable pour la production s'il se développe. Transmissible essentiellement par contact, des mesures de protection préventive sont nécessaires. Elles sont décrites dans le protocole disponible sur le site de l'APREL :

[https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole\\_virus\\_ToBRFV\\_tomate\\_2023.pdf](https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf)

**Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux.**

Les dégâts associés au ToBRFV sont jugés très importants en culture de tomates (jusqu'à 90%). Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose).



## Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

### Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

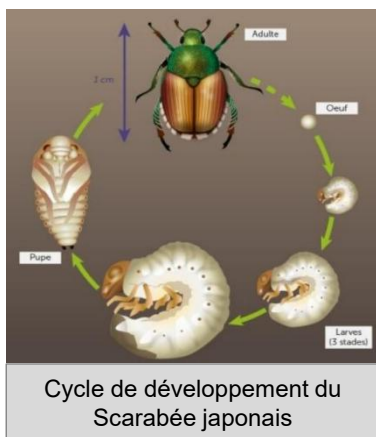
Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

**Lire la note complète** [ICI](#)

**La vigilance de tous est de mise!** La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement Popilia":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - [accueil-sollies@fredon-paca.fr](mailto:accueil-sollies@fredon-paca.fr)

DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 [sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)





Cliquez sur l'image pour lire les notes complètes

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

## COMITE DE REDACTION

**Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône** Diana MEDINA

**APREL** Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN

**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** Elise LE PAUTREMAT

## OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

## FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA